

ROMAN HISTORIQUE par Guy Demars

Repéré depuis fort longtemps, un courant d'air inspire fortement les mineurs (bien qu'ils aient tous plus de 18 ans) du GSBM .

Les travaux forcés commencent en septembre 91, où, après quelques WE de désobstruction, une gigantesque (sic) verticale de 14 mètres est découverte : le Filigrane (*).

En bas de ce vide prodigieux (re-sic), il a fallu jouer au carrier pendant de nombreuses séances pour déboucher dans un puits de 30 mètres, au bas duquel, devinez quoi ? ça pince bien évidemment ...

Mais l'opiniâtreté des spéléos aura encore raison de quelques Chicane étroites qui défendent la suite : P16 et R3 etClac ! nouveau rétrécissement Nouvelles "gentilles" avec la roche pour atteindre le haut d'une salle (des Confettis) ; au fond de celle-ci un passage bas permet de descendre un nouveau puits, dit de la Corbeille, car, consternation, c'est le "cut" (re-re-sic, en british cette fois) le plus absolu .

Nos gratouilleurs, fatigués mais déterminés cèdent la place aux grimpatouilleurs (pas de dispute, c'est à peu près les mêmes !) et c'est donc le plafond de la salle des Confettis qui va nous donner la suite .

En effet, une galerie suspendue rejoint un puits parallèle par une "étroite, traître, tortueuse étroiture" (demandez à Sylvie !) .

L'euphorie de la première nous fit dévaler puits et ressauts jusqu'à une conduite forcée .

Une dernière verticale est descendue avant de capituler sur manque de cordes ; de retour dans la conduite, une nouvelle (conduite, faut suivre !) que nous explorons nous amène à un nouveau puits : quelle ne fut pas la surprise de Benoît d'entendre Sylvie de l'autre côté de ce puits ! Nous venions de revenir en haut de l'ex-puits terminal - la Corbeille -

Le week-end suivant, l'attrait de la première attire foule dans le trou. Une main courante est placée au dessus de la Corbeille.

Au terminus précédent, l'excitation bat son comble. Le puits qui fait suite, de 50, non : 40 ! heu... 30 ?23 m topo, est rapidement équipé et descendu. La suite refroidit l'ardeur des explorateurs. Les gros abdiquent, les un peu moins gros boudent, et ce n'est que les (très) maigres qui poursuivent dans un méandre (Réseau Tiré à Part....).

Ces "largesses" passées, les "étroixplorateurs" (**) ne découvrent que deux puits sans intérêt (et on ne s'en plaint pas !!).

Plusieurs divagations plus ou moins aériennes sont nécessaires, pour retrouver le courant d'air.

Celui-ci est enfin trouvé dans une lucarne que les premiers boeufs n'avaient pas vue (l'Oeil des Boeufs).

Après quelques "explications orageuses" avec la roche, les "premiexplorateurs" (**, bis) découvrent une galerie descendante. Un dernier ressaut et l'excitation atteint son apothéose lorsqu'ils (les "premiexplorateurs", il faut suivre quoi !) débouchent dans une galerie baptisée sur le champ "El Tubo".

Au nord de la galerie un réseau de puits est dévalé sans plus attendre. Des recherches toponymiques très poussées ont permis de l'appeler "réseau Nord" (Réseau Brouillon *). Au sud de la galerie, un autre puits se défend par une étroiture.

Ce jour là, le contraste entre l'état d'esprit des "premiexplorateurs" et la lumière (ou dite telle) dont ils disposaient pour remonter a donné le nom de la galerie des Clairs-Obscurs.

Une semaine après, l'entrée d'un P 11 est élargie et les "puitxplorateurs" (**) descendent trois superbes verticales. Traîtreusement le gouffre abandonne les dimensions humaines pour reprendre celles de -60. Les "perfoxplorateurs" (**) se défoncent et l'obstacle est à son tour franchi (la roche s'est défoncée aussi ?).

Derrière, c'est Noël, mais sans guirlandes ! La salle des Sapins d'argile est rapidement traversée et une nouvelle série de puits est équipée.

La suite se complique. Elle se complique même tellement que le plus maigre d'entre les maigres a capitulé au bout de quelque mètres, alors si vous vous sentez une âme (***) d'anguille allez-y voir le méandre des Anales (****) !

* autre variation sur la toponymie, à partir du thème donné, aven des Papiers, voir le chapitre description de la cavité et les quelques citations du texte.

** explo..... : néologismes de circonstance

*** pour tout dire l'âme seule ne me paraît pas suffisante, le corps complet pourrait mieux aider ... la chose.

**** il n'y a pas de faute d'orthographe.